Faits Divers.

CAUSERIE.

La fête Dieu.—Une procession, un reposoir et un incendie.

Les cloches se taisent. Les fleurs, que tant de mains blanches avaient roulées autour d'un autel sur lequel Dieu devait venir s'asseoir, ces fleurs ont été broyées sous les pieds du passant, ou emportées par le vent dans les flots noirâtres du bayou Têche. Après la joie, la tristesse; après les fêtes, les préoccupations particulières. Ainsi va le monde depuis que Dieu a pris la peine de le créer. Ne nous plaignons pas.

Dimanche dernier, notre village, si calme, si désert d'ordinaire, avait été envahi de bonne heure par tous les habitans voisins de St. Martin. La Campagne s'était parée et était venue en *masse* visiter notre cité. Sans le calendrier, qui [illegible] avait donné le mot de cette invasion tumul[illegible] nous aurions vraiment cru nous trouver [illegible] jour de bataille électorale. Mais, non, [illegible] nous trompons, il n'eut pas été possible de [illegible] méprendre à ce point en voyant au nombre de ces [illegible] fleurs tant de belles jeunes filles; en frô[illegible] de robes blanches; et en saisissant au [illegible] mots murmurés par des lèvres roses [illegible] douceur dont les femmes ont seules le secret. Une fête religieuse, ou un bal, devait avoir attiré chez nous cette belle et nombreuse députation de jeunes filles, car dans tous les pays du monde elles répondent avec un égale empressement à l'appel du prêtre et à celui de tout orchestre qui fait bruire à leurs oreilles des quadrilles et des galops. Cette fois, elles allaient, non au bal, mais à l'église; elles venaient concourir à la célébration de la fête-Dieu.

Nous aimons le Christianisme et nous l'admirons en artiste; nous aimons la magnificence, la grandeur et la poésie de ses fêtes; nous avons lu plus d'une fois ses chants de triomphe et ses hymnes de tristesse, les odes de ses prophètes et les sombres et terrible visions d'un apôtre des temps primitifs; aussi trouvons-nous qu'il eut une grande idée, celui qui, le premier, plaça la Fête-Dieu dans une saison où la nature se pare de toutes les merveilles de la création et où l'homme ne saurait faire un pas sans admirer quelqu'un de ces magnifiques chef-d'œuvres, que le Divin Artiste à semés dans les cieux et jusques dans le monde infime que nous habitons.

Les dames, qui savent que sans elles il n'est points de bonnes fêtes, avaient voulu concourir à la fête de dimanche dernier. Elles avaient butiné dans leurs jardins tout ce qu'elles avaient de fleurs brillantes et embaumées, ensuite, elles avaient élevé un reposoir près du bayou, sur le chemin que devait parcourir la procession. Avec une promptitude toute féerique, elles avaient improvisé (si nous pouvons employer ce mot) un autel aussi riche qu'élégant. On sait que les dames sont d'admirables artistes lorsqu'elles font des ouvrages avec des fleurs; aussi, il fallait voir avec quel art elles avaient disposé celles qui ornaient le reposoir! Pour parer l'autel, elles avaient même mis en réquisition leur gazes mondaines, leurs dentelles, les plus précieuses et les plus enviées. Pauvres gazes! Pauvre dentelles!

Les compagnies militaires avaient été invitées par M. Dufour à assister à la procession; aussi dès le matin le tambour avait jeté dans nos rues un appel aux soldats de ces compagnies. Cet appel ne devait par avoir d'écho, car lorsque la cloche, lancée à toute volée, appela les fidèles à la messe, on vit défiler vingt au trente soldats au plus et quelques officiers.—Essayons de constater les motifs de l'indifférence que nos miliciens ont montré en cette occasion. Dans notre époque de scepticisme on a déchiré le prestige qui entourait le Prêtre dans ce temps de croyance où son pouvoir était supérieur à celui des rois. Autrefois le ministre disparaissait devant la puissance divine dont il était le représentant; aujourd'hui, tout au contraire, Dieu n'est plus qu'un mot pour notre siècle, et le prêtre qu'un homme investi d'un mandat que tout le monde ne reconnait pas. Alors pour beaucoup d'invidus, paraitre en armes dans une fête religieuse, ce n'est pas escorter Dieu, mais bien un homme; ce n'est pas rendre hommage à un pouvoir céleste, mais bien à un pouvoir de convention établi dans notre univers. Avec ces idées on se blase facilement sur la magnifique poésie des fêtes religieuses et l'on ne pense pas que le Dieu qui a créé le monde est aussi le Dieu des batailles, et que les armes d'un grand peuple ne pourraient être placées sous une meilleure protection.

L'orgueil, ou la tendresse des mères, nous avait réservé dans la fête de dimanche un spectacle plein de charme et de poésie. Cinq petites filles, dont la plus *vieille* avait dix ans, avaient été envoyées à la procession pour effeuiller des fleurs devant le St. Sacrement. Tous les spectateurs suivaient avec émotion ces petites filles, toutes jolies, toutes roses, avec leurs robes blanches et de fraiches couronnes sur le front. Une inspiration charmante les avait fait se placer au milieu des rares miliciens qui avaient répondu à l'appel; l'enfance avait été placée sous la protection de la jeunesse; les faibles étaient à côté des forts. Ah! sans doute plus d'une mère doit avoir suivi avec amour ces jeunes et belles têtes, si riches de vie et d'avenir.... de pareilles impressions effacent bien des ennuis et cicatrisent bien des douleurs.

La procession était sortie dans la rue. Arrivée devant le reposoir dont nous avons parlé, elle s'était agenouillée et écoutait un cantique chanté par des demoiselles, avant la bénédiction. Un mouvement soudain éclata au sein de la foule; le cantique sacré fut interrompu et les dames, se levant avec précipitation, s'enfuirent dans toutes les directions. Nous nous hâtames de nous rendre près du reposoir pour reconnaitre les motifs de la terreur panique qui avait interrompu la cérémonie... hélas! une terrible catastrophe venait d'arriver. Nous avons dit plus haut: Pauvres gazes! pauvres dentelles! nous voulions vous préparer par cette exclamation douloureuse au malheur que nos allons vous raconter... Pardon... Laissez-nous essuyer une larme sympathique... nous continuons.—Ces gazes et ces dentelles qui avaient orné tant de têtes charmantes, le feu les avait dévorées. En vérité, si un élément pouvait être insulté, nous serions fort disposé à l'appeler insolent.—*Gaz. des Attakapas.*

Incendie à New York.—Dans la matinée du 11, le feu a pris à New-York dans les grands magasins de MM. Barker et Towle, No. 71 rue Catherine, et malgré les efforts et l'activité des pompiers, il y a eu pour environ soixante-dix mille piastres de marchandises détruites ou avariées. L'assurance ne couvrait pas la moitié de cette somme.

Album de voleur.—On a trouvé en la possession d'un voleur de grand chemin, en Angleterre, un fort élégant petit volume, doré sur tranche, dans lequel il avait inscrit par ordre de dates, tous les vols qu'il avait commis, avec les circonstance des vols, &c. C'est un album d'un genre tout nouveau.

Nouvelle Loi de Poste.—Voici quels sont les ports imposés aux lettres, aux journaux et aux pamphlets d'après le tarif du nouveau bill adopté par le dernier Congrès. Ce bill doit être mis en exécution à partir du 1er juillet prochain:

Lettres.—Une feuille simple ou plusieurs feuilles n'excédant pas le poids d'une demi once.

300 milles ou au-dessous,	5 cents.
Au-dessus de 300 milles,	10 "
Chaque demi once en sus est frappée de la même taxe.	
Les lettres remis à la poste pour être distribuées dans la ville même,	2 "
Journaux, ayant 1,900 pouces carrés ou moins, expédiés par les Editeurs, du lieu de leur publication, à toute distance, n'excédant pas 30 milles,	Franc de port.
Au-dessus de 30 milles jusqu'à 100 milles,	1 cent.
Au-dessus de 100 milles, et hors de l'Etat.,	1½ "
Toute grandeur au-dessus de 1,900 pouces carré, paie le même prix que les pamphlets.	
Pamphlets, Magasins et Périodiques, toute distance pour une once au moins, chaque exemplaire;	2 cents.
Toute once ou fraction d'once en sus,	1½ "
Circulaires, format in 4o. grandeur du papier à lettres, pliées et adressées et non cachetées, pour chaque feuille et pour toute distance,	2 "

☞ Le *Times* de Londres du 2 courant, contient un long article dans lequel il fait ressortir à sa manière les conséquence de l'Annexion du Texas. Tout en prodiguant à notre pays les aménités et les complimens dont les feuilles anglaise ne sont jamais avares, le *Times* déclare bien formellement que l'indépendance du Texas est indispensable à l'équilibre des puissances dans l'Amérique du Nord; l'établissement de cette indépendance est le seul frein qu'on puisse donner à l'esprit de conquête des Etats-Unis; il espère que les gouvernements Européens le comprendront et qu'ils travailleront à créer au Texas "une puissance énergique et indépendante destinée à partager la domination de l'Amérique du Nord." Le *Times* fait ressortir toutes les raisons qui peuvent engager les monarchies Européennes à se préoccuper de ce projet et, bien entendu, ces raisons sont puisées surtout dans la menaçante ambition des Etats-Unis dont la rapacité, après avoir absorbé le Texas, n'hésitera pas à engloutir les belles provinces du Mexique; puis il ajoute:

"La ligne de conduite suivie par l'Angleterre et la France dans cette question—car nous sommes heureux de constater que l'harmonie la plus complète règne entre les deux grandes puissances par lesquelles le Texas à d'abord été reconnu en Europe—n'a été dictée par aucun motif égoiste ou exclusif. Ni à l'une, ni à l'autre individuellement l'annexion du Texas n'offra aucun danger redoutable; ni l'une, ni l'autre ne doit tirer grand avantage de l'indépendance de ce territoire. Mais elles sont guidées par le desir sincère de maintenir en Amérique ce respect des droits territoriaux qui est le seul fondement solide de la paix; et en maintenant l'indépendance du Texas, elles peuvent espérer d'etablir un élément important dans la distribution des puissance de l'Amérique du Nord. Là, tout aussi bien qu'en Europe, une domination universelle est impossible."

Ainsi c'est une espèce de croisade que l'on prêche contre nous, conquérant rapaces et sans vergogne, qui ne savons respecter aucun des droits de la propriété et qui voulons impudemment les provinces avoisinantes, lorsque nous les trouvons à notre convenance! Et quelle est donc cette sainte puissance qui prêche si bien le respect des droit de la propriété? Est-ce la France, qui, depuis 1815, on doit le connaitre, a mis assez de modestie dans ses envahissemens, puisqu'elle s'est contentée d'Alger et de quelques pauvres îles dans l'Océan Pacifique? Non, c'est l'Angleterre! c'est cette puissance qui, depuis l'époque où le génie de la liberté lui ravit ses plus belles possessions sur notre continent, n'a pas cessé de chercher des dédommagements dans toutes les mers et sur toutes les terres du globe! C'est cette puissance qui a conquis tout l'Hindoustan et qui, si la fortune des armes eut secondé son ambition, aurait conquis aussi toutes les provinces au Nord-Est du Syndh! C'est cette puissance qui a dépouillé la Hollande de la belle colonie du Cap, qui chaque jour saisit, comme un vautour, quelque nouvelle proie dans ces fertiles archipels dont la chaine court des extrémités de l'Hindoustan aux rivages de l'Amérique! C'est en un mot la plus envahissante des puissances humaines, celle qui tient le moins compte de ces droits de propriété dont elle voudrait se poser le champion! La prétention est assez étrange, on en conviendra. Nous voulons les provinces qui nous avoisinent! Soit; mais l'Angleterre est-elle donc plus excusable parce qu'elle ne vole, elle, que des îles et des continents éloignés! Et d'ailleurs les actes sont-ils les mêmes? Certes nous ne serons pas suspects en ce qui touche le Texas; nous nous sommes plus d'une fois prononcés contre l'Annexion de cet Etat; mais si quelque chose doit excuser la mesure, c'est la façon dont elle semble devoir s'opérer: l'Annexion n'aura lieu que du consentement et de la volonté du peuple Texien. Bonne ou mauvaise, utile ou désastreuse, c'est une alliance, et ce n'est pas une conquête! Ce n'est pas une conquête à main armée, une conquête entourée de toutes les horreurs de la guerre, une conquête comme l'Angleterre sait les faire! Le Texas ne viendra se réunir à notre grande famille politique que pour son bien, que pour sa prospérité. Qu'on demande aux malheureuses populations Hindoues ce qu'elles ont gagné par leur soumission à l'Angleterre!

Un mot achève de donner du piquant à l'appel que fait le *Times* aux puissances Européenes: "Là, tout aussi bien qu'en Europe, une domination universelle est impossible!" Ainsi les organes de l'Angleterre invoquent aujourd'hui contre nous le motif qu'ils invoquaient jadis contre une autre puissance qui la mit à deux doigts de sa perte! Nos adversaires sentent-ils donc instinctivement que le génie de la liberté, quels que soient les écarts de ses enfans, doit leur être quelque jour plus funeste que ne l'a été pour eux le génie des conquêtes.'—*L'Abeille.*

L'esclavage et l'Eglise Presbytérienne. Le *N. Y. Commercial* dit que la Convention Presbytérienne a adopté les propositions suivantes:

1o. et 2o.—Que l'esclavage existant aux Etats-Unis n'est par un péché.

3o. Que le gouvernement civil n'est pas obligé d'abolir l'esclavage aux Etats-Unis.

4o. Qu'il n'est pas conforme à la doctrine évangélique d'engager les esclaves à se révolter contre leurs maitres.

Le Butler (Pennsylvanie) *Democrat* annonce la mort de l'Hon. John Gilmore, le 18 de ce mois, à l'âge de 65 ans.

VACCINE.

LES personnes desireuses d'avoir leurs enfans vaccinés, peuvent s'adresser au Dr. PILATE.
Opélousas, 22 mai 1845.

Avis.

LE soussigné a en mains une voiture de rencontre et une paire de chevaux, qu'il offre de vendre a très bon compte: aussi une Charette à cheval presque neuve.
24 Avril, 1845.-3t N. GILBERT, Washington.

HANKINS & ETTER,
Horlogers et Bijoutiers,
GRANDE Rue, deux portes au nord de l'encoignure de MM. Battaille et Bigey.
Pendules et montres reparées et garanties.
Orfévrie et Bijouterie exécutés sur commande.
Dents posées, plombées, etc.
Tous les ordres ponctuellement remplis.
mars 6

AVIS AUX FAISEURS DE ROUTES.

LE soussigné recevra a son domicile des propositions pour creuser les fossés et relever la terre de la route des Opélousas au port Barry; des prix avantageux seront aloués. E. LITTELL,
1 mai 1845-tf sur la route près Opélousas.

EUGENE BERCIER. LOUIS VALIN.
BERCIER & VALIN,
COLLECTEURS GENERAUX,
ANNONCENT respectueusement au public qu'il viennent de commencer les affaires comme *COLLECTEURS;* il peuvent garantir à ceux qui leurs confieront la collection de leurs dêtes, promptitude et exactitude. Ils espèrent obtenir une part du patronage, qu'ils sont assuré de mériter, par les soins qu'il mettront a régler, soit comptes ou notes dans toute l'étendue de la paroisse et de celles circonvoisines.
Opelousas, 8 may 1845-2m.

J. R. HETHERWICK,
Bottier et Cordonnier,
GRANDE RUE AUX OPELOUSAS,
Offre ses remercimens aux dames et aux messieurs, qui lui ont accordé un patronage si libéral depuis les dernières dix-neuf années; en même tems il sollicite d'eux la continuation de leurs faveurs. Toutes les commandes qui concernent son état seront exécutées avec ponctualité; le travail unira l'élégance a la solidité, aux prix suivans pour du comptant:

Bottes fines en veau pour hommes,		$9 00
Bottes cuir fort pour	do.	7 00
Brogans fins en veau pour	do.	$3 à 3 50
Do. cuir fort,	do.	2 à 2 75
Bottes remontées,		5 00
Souliers pour dames,		$2 à 2 50

N. B. Les réparations seront exécutées proprement et à des prix moderés. 15 mai 1845-3m

---

Marchandises d'été.

LE soussigné, reconnaissant du patronage liberal qui lui a été accordé depuis qu'il a commencé les affaires, prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il a dans son magasin un assortiment complet de *Marchandises d'été* et qu'il en reçoit journellement de nouvelles; son assortiment se compose en partie de
Mousselines françaises et Jaconets;
Mouchoirs de batiste;
Bas blancs et noirs pour dames;
Gants de fil; Rubans noirs;
Coutils de fil pour pentalons;
Brin pour moustiquières;
Habits et Levites en merinos noir;
Pentalons noirs; Gilets de satin noir;
et un assortiment général d'autres
HABILLEMENS CONFECTIONNES;
ainsi que *SELLERIE* et *Montures de Sellerie;*
Bottes et Souliers, Chapeaux,
Marchandises Sèches, de domestiques,
le tout à vendre au plus bas prix pour *du comptant.*
P COLLINS,
1 mai 1845-4m Grande rue, Opélousas.

A VENDRE,

UN grand et solide *OMNIBUS*, à vendre bon marché par le soussigné; aussi, des *HARNAIS* et de la *SELLERIE*, avec un assortiment general de Marchandises Seches, epiceries, &c.
15 mai 1845-3t N GILBERT, Washington

LE DR E. F. BEAUCHAMP

OFFRE les services de sa profession aux citoyens des Opelousas et de son voisinage. On peut le trouver en tout temps, sauf les absences qu'exige sa profession, a son office, encoignure des rues du Marché et Landry. Fév. 27—3m

---

LE DR. ROALDES,

NOUVELLEMENT arrivé de France, où il exerça son art pendant long-temps, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de se fixer aux Opelousas, chez *Madame Veuve Garrigues Flaujac.* Il fera tous ses efforts pour justifier la confiance des personnes qui réclameront ses conseils ou ses soins.
Opelousas, 16 Janvier 1845.—2 m.

AVIS.

LE soussigné venant de réassortir entièrement son magasin ce printems, et étant bien décidé à vendre aux prix les plus moderés, il invite avec confiance les acheteurs à venir examiner ses marchandises, avant de faire leurs emplettes. Son assortiment se compose de
Balzorines, Soieries, Jaconas façonnés, Mousselines, blanches et peintes, Barège, toiles, Indiennes, marchandises domestiques, &a. &a.

AUSSI,

Habillemens,	Farine et Sel,
Chapeaux,	Whiskey,
Bottes et Souliers,	Couleurs et Huile,
Harnais et Sellerie,	Espt. de Thérébentine,
Futs de selle Espagnols,	Noir de Fumée;

Et un complet assortiment d'*EPICERIES, QUINCAILLERIE, DROGUES, MEDICINES,* &c.
Le tout à vendre au plus bas prix.
NATHAN GILBERT,
27 mars 1845-tf Washington, Le.

FARINE ET SEL.

150 BRLS. *FARINE*, superfine et nouvelle. 100 sacs *SEL* de Liverpool.
Qui viennent de débarquer, et en vente a prix reduit.
N. GILBERT.
Washington, Le., 20 mars 1845.

Poêles Cuisines.

LE soussigné a en main trois grands Poêles à faire la cuisine, avec leurs ustensils au complet, quil offre de vendre a bon marché; aussi bien qu'un grand BATEAU plat. N. GILBERT.
Washington, Le., 27 mars.-3t

LES
MYSTERES DE PARIS,
PAR EUGENE SUE,
Complèts en Français, à vendre à notre bureau. 20 mars

E. ETTER,
HORLOGER,

IL Repare et Garantit, au prix de la Nouvelle Orléans, Pendules, Montres, &c.
☞ Nous venons de recevoir à l'instant un assortement de Montres, Clefs et Chaines, Verres, Aiguilles, et autres materiaux de la premiere qualités, propres à la réparation des montres.
Prix. Comptant. Janvier 23.

CARTES DE VISITES—A vendre au bureau du journal
☞ L'imprimerie du journal se charge d'imprimer sur cartes de visite le nom des personnes qui le désireront.

ON IMPRIME
Au bureau du 'Whig,' d'une manière claire et promptе toutes sortes d'ouvrages, a des prix moderés.

WILLIAM L. BRENT,
AVOCAT,

ETANT de retour a St. Martinsville, où il a l'intention de s'établir permanemment, offre ses services aux habitans des paroisses Ste. Marie, St. Martin, Lafayette, Vermilion, Calcasieu et St. Landry, dont il solicite repectueusement la clientelle.
On le trouvera tous les jours (quand sa profession ne l'appellera pas ailleurs) a son bureau, dans la maison ci-devant occupée par Mr. Desire Leblanc, à St. Martinville; et pendant son absence, Mr. Edward C. Brent, son fils, qui lui sera associé, le remplacera dans les affaires de sa profession
St. Martinsville, 13 Mars 1845.

Hôtel de la Ville Plate,

A environ un mille de la Ville Plate, sur la route publique des Opelousas et Washington au Bayou Chicot. Le prix sont modérés.
[illegible] LEMUEL SHAW.

A VENDRE bon marché pour du comptant, au bureau du journal:
ALMANACHS pour 1845: le comique Almanach d'Elton; l'Almanach de poche pour 1845; Almanach de bureau en français pour 1845. o31

A F DUNBAR & Cie.
Rue de la Douane No. 18, N. Orléans.
Marchands en gros de
BOTTES, SOULIERS ET BROGANS.

ONT constamment en main un assortement général des articles ci-dessus à vendre a des conditions libérales. Fev. 13—1y*

Marchandises seches,
AU COMPTANT.
NORTH & BROTHERS,
(2eme *Municipalité.*) *encoignure Commune et Magasins, Nouvelle Orleans,*

ONT toujours en main un grand assortiment de Toiles d'Irlande, Platilles, Morlaix, Couvertures de laine Françaises, Indiennes Américaines, Merrimack et autres marques, bien connues: Le tout a vendre à aussi bon marché qeu l'on peut les offrir dans n'importe quel magasin de cette ville. Feb.13 1y

---

SELLERIE.
MAGEE, KNEAS & CO.

OFFRENT aux Planteurs, Marchands de la Campagne et autres un large et bon stock assorti de Marchandises a leur choix, comprenant Sellerie. Harnais, Malles, Cuirs pour Selliers et Constructeurs de Voitures, Ustensiles, Garnitures et Matériaux; Quincaillerie pour sellerie et accessoires de voitures; marchandises en fer-blanc; ustensils en bois; et Brosses; et une grande variété d'autres articles; pour les personnes qui en auraient besoin, et il est de leur intérêt, d'examiner avant d'acheter, un que nous avons l'intention de les servir a leur satisfaction.
Aussi, un grand assortiment de Charrues.
Fév. 6,-3 m.

GREEN & McDOUGALL,
Marchands Commissionaires,
Rue Poydras No. 75, Nouvelle Orléans.
Références:—John J. Taylor, Esq., Edmund H. Martin, Esq., } Opelousas.
Basil C. Crow, Vermilionville.
Martin Demaret, John B. Murphy, Dr. Walter Brashear, } ParoisseSt.Marie
n21-1y

JNO. MORGAN HALL. JOHN KEMP.
HALL & KEMP,
EPICIERS,
No. 2 *Rue Tchoupitoulas, (la première porte après Canal.) Nouvelle Orleans.*
☞ Un assortiment général de marchandises d'épicerie. oct3.6m

ISAAC BRIDGE,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

S'OCCUPE de la vente des articles d'épicerie, des marchandises du pays, chapeaux, bottes et brodequins; et aussi, des coffres a livres, connus sous le nom de: Rich's *Salamander Book Safe;* des Balances dites, *Stevens'* Patent; et du blanc de Céruse de la Cie. de New York et Williamsburg.
No. 75 Rue des Magasins, Nouvelle Orleans.

HENRY F. WATSON. SAMUEL F. M'ALISTER.
WATSON & M'ALISTER,
FACTEURS DE COTON,
Marchands Commissionaires et Expéditeurs,
encoignure des rues Gravier et Tchoupitoulas, Nouvelle Orléans. n28-6m

---

MARCHANDISES SECHES
EN GROS,
Rue des Magasins, No. 26, Nelle. Orléans,

LE soussigné vient de recevoir, et reçoit encore tous les jours, a son nouveau magasin No. 26, rue des Magasins, toutes sortes de Marchandises Sèches, achetées depuis la baisse, et quil vendra à très bas prix.
n28.6m MOSES BROWN.

JORDY & BRASIER,
Rue de Conti, No. 10, Nelle. Orléans.
MARCHANDS COMMISSIONAIRES,
Et importeurs de Vins, Eau-de-vie, liqueurs, &c.
n28-6m

THOMAS B. WINSTON,
MAGASIN D'EPICERIE,
En gros et en détail, Encoignure des rues Poydras et Commerce, Nos. 17, 19, 21, Nouvelle Orléans.

AYANT pris ces *TROIS MAGASINS* pour plusieurs années, j'ai résolu de conduire mes affaires de manière a mériter le patronage des marchants de la ville et de la campagne, des planteurs et des familles. Un des magasins est spécialement destiné à la vente en détail; les deux autres a la vente en gros. Aux épiceries j'ai joint un assortiment général de provisions; Porc, graisse, lard, farine, &a &c. Mes conditions seront aussi libérales que celles d'aucun établissement de la Nouvelle Orléans, et pour bon papier les termes seront raisonnables.
Je reçois maintenant mes premiers approvisionnemens et de l'aveu de mes compétiteurs eux mêmes, je peux continuer a tenir l'assortiment le plus complet et le meilleur marché, d'épiceries liqueurs et provisions de la Nouvelle Orléans. n14 1yr
Nouvelle Orléans, Nov. 1844.

V. DAVID & FILS,
Vieille Levée No. 38, entre les rues Conti et Bienville, NOUVELLE ORLEANS,

VIENNENT de recevior, des manufactures de France et d'Angleterre un assortiment complet de
Quincaillerie et Coutellerie
des meilleurs modèles; La longue expérience de cette maison, est une garantie que les articles choisis par elle, sont de qualité supérieure et calculés pour le marché de la Louisiane. Leur
QUINCAILLERIE AMERICAINE,
choisie avec soin et achetée au plus bas prix, leur permet d'offrir aux marchands de la campagne toutes les marchandises de ce genre qui peuvent leur être utiles, y compris tous les articles de *SELLERIE*, les plus variés qui jamais furent apportés sur ce marché. Ils prient leurs amis de visiter leur établissement, No. 38 Vieille Levée.
☞ La Gazette de St. Martinville est priée d'insérer l'article ci-dessus, et d'envoyer son compte a V. David & Fils. d5-2m

---

A. D. GRIEFF & Cie.,
MARCHANDS DE
Beurre de Goshen et Fromage
AGENTS POUR LA VENTE
DU PORTER ET DE L'ALE
DE TAYLOR,
Vieille Levée, nos. 40 et 42 Nouvelle Orléans.
6 Mars 1845—1a

W. A. HARTNETT,
VEND A SON MAGASIN [illegible] MODE,
Chapeaux et Malles,
A sa maison de la Banque du Canal, rue des Magasins, No. 39, Nlle. Orleans.

Avertissements N. Orleans.

P. A. HEBRARD,
Magasin de Marchandises Seches,
En Gros et en Detail, à très bas prix pour du comptant, *No. 19 Rue du Canal, Nouvelle Orleans,* au dessous de l'Hotel des Planteurs.
Un assortiment general pour l'usage des Planteurs.
Feb. 13,-6m*

THOMAS B. WINSTON,
Epicerie en Gros et en Detail,
Rue Poydras No. 17, 19 & 21, N. Orleans.
Marchandises bien achetées sont a moitié vendues.

AYANT en main un assortiment complet d'épiceries et de provisions, je viens soliciter humblement le patronage des marchands et des habitans de la paroisse St. Landry; offrant de leur prouver, que leur intèret bien entendu, doit les conduire dans mes magasins, ou ils trouveront les articles suivans, qui leur seront vendus, *a bon marché, et aux conditions les plus libérales:*
20 Boîtes, thé souchong, en paquets ¼ à 28c le paqt.
100 do. amidon en paquets 21. 30 a 36l. à la boite.
7 caisses indigo.
Canisters de 5, 10 et 25l. de 65 à 70c.
Savon No. 1 Boston dur et magnifique 3½c.
160 sacs café Rio, grain rond, 6½ à 6¾
Sucre, en boucauts, 3½, 4¼ et 4½; par baril, ½ de plus
Mélasse, bonne 16c., commune 15½, rafinée 22c., sirop 25c. à 35c.
Thé, young hyson 18c., skin 14c.
150 sacs bouchons, le mille $2, 500, $1 25.
Vins, de Malaga, a 87c., Madère 70, supérieur $1 50
Claret en barriques $19 à $40, en caisses $2 25 a $3.
Eau de-vie Otard $2 25, Dupuis $2, Mt. Glory $2 50, Cognac $1 50.
Noix, amandes, raisins, figues, corinthe, prunes et conserves.
Farine, porc, graisse, whiskey, lard beurre et fromage, enfin toute espèce d'articles d'épiceries, toujours à des prix réduits dans la même proportion.
Lots de $100 à $5,000 seront vendues aux prix ci-dessus. Les prix du détail seront augmentés de 2½ a 3 p. c.
Billets escomptables a 3, 6 et 9 mois de terme, seront reçus en payement. Fév. 20—6m

---

Librairie de la Nouvelle Orleans,
Rue du Camp No. 14.

J. B. STEEL, successeur de Norman, Steel & Co., librairie, fourniture de bureau, importation et publication, &c., &c., en gros et en détail.
Livres de comptes, de première qualité, et garantis.
Fournitures de bureau, premiere qualité, a l'usage des employés, des banques, et du commerce.
Materiaux pour le dessin et l'architecture.
Cartes à jouer coloriées et non couloriées; cartes de visite émaillées, &c. &c.
Livres d'école de toute espèce.
Publications à bon marché et magasins.
Livres et annuaires de Londres.
Les marchandises vendues dans cet établissement sont toutes garanties pour la qualitie et les prix sont satisfesant.
Impressions et relieures, exécuté dans le meilleur style, et aux plus bas prix. N. O. fév. 20—6m

---

RICE & HATHAWAY
Marchandes Commissionnaires et Expeditionnaires,
No. 72, Rue des Magasins, Nouvelle Orleans.
☞ Agents de la Rafinerie de N. Goodale. Ils ont constamment en main un assortiment de Sucre, rafiné, en poudre & autres. Aout16-1y*

C. C. GAINES,
Rue des Magasins No. 22 N. Orléans,
Importeur et Marchand de toute espèce de
FAYENCE, PORCELAINE, VERRERIE.
Plaqué Anglais, articles vernis, cuillères et fourchettes en argent d'Allemagne, première qualité, lampes astrales &c., &c. Marchandises qu'il peut offrir aux prix le plus modérés, soit en gros, ou en détail.
N. B.—Les soins les plus particuliers seront donnés à l'emballage des articles envoyés dans la campagne.
Fev. 13—3m

F. V. OLDERSHAUSEN.
Bottes, Souliers et Chapeaux, en gros Rue des Magasins, No.8 N.Orléans,

LES marchands et les habitans trouveront dans cet établissement, un assortiment complet des articles ci-dessus, qui seront vendus aux même prix auxquels ils se vendent au nord; et les facilités accordées aux acheteurs, leur offriront des avantages qu'ils ne sauaient trouver nulle part ailleurs.
N. B.—On pourra aussi, s'y procurer constamment tous les articles à l'usage des fabricans de souliers et des planteurs qui font confectionner chez eux les chaussures dont ils ont besoin, tels que outils, bordures, fournitures, &c. fev. 13—3m

---

FROST & Cie.
Rue des Magasins No. 10, N. Orleans,

ONT en magasin et reçoivent constamment des fabricans du Nord un assortiment complet de
Bottes, Souliers, Brogans, Chapeaux et habillemens confectionnés.
Qu'ils vendent à des prix réduits; ils s'attachent particulièrement à remplir avec soin les ordres des planteurs, en ce qui concerne les
Brogans Rouges et Chapeaux de Laine.
Planteurs et marchands sont priés de venir examiner nos marchandises. Fev. 13—1y

---

MAGAZIN EN GROS DE
SELLERIE ET MALLES,
A PHILADELPHIE,
Maison de Granit, No. 53 Rue Gravier, une porte apres la Rue des Magazins.
ROBB & HANSELL,

OFFRENT au commerce un large et bon stock assorti de
SELLERIE ET QUINCAILLERIE
sorti de leurs propres importations et manufactures. *Les* articles suivants forment, en partie, leur assortiment: Selles et Brides en grandes variétés, Brides Fortes, Martingales, Surfaix, Sangles, Licous forts, Voitures, Cabriolets, Dearborn, Sulkeys et Harnais pour Drays, brides foncées, Colliers pour chevaux et mulets, Porte-manteau, sacs de nuit et de médicine, Malles de voyage et d'en ballage, Valises, Brides, Harnais; Cuir a Bandes; Maroquin de mouton, de daim, et de porc. Fouets, Houssines; Cuirs de Vache; Colliers de chevaux, Bois de selles, Vernis, &c. Quincaillerie et sellerie en assortiment général; matériaux pour les coffretiers. Tous les articles cités plus haut sont pour être vendus à des prix raisonnables
Fev. 6,-6m.

JARVIS & ANDREWS,
VENDENT EN GROS LES ARTICLES SUIVANTS: VERRES A VITRES, PEINTURES, HUILES, MEDICINES, &ca.
Agents pour la manufacture de verres de l'Aigle a Philadelphie, et de la manufacture du blanc de plomb de New York & Philadelphie.
No. 20 rue de la Commune et No. 7 de l'allée de la rue du Canal, Nouvelle-Orleans.

J. W. STANTON & CO.,
MARCHANDS
Commissionaires et Expéditionaires,
Encoignure des rues Magasins & Lafayette,
NOUVELLE-ORLEANS. s12-1y

P. L. MASSEY & BLACK,
APOTHICAIRES & CHIMISTES,
Vendent en gros et en détail, Médicines, Drogues, produits chimiques & ca.,
No. 46 rue du Camp, encoignure Camp and Gravier, Nouvelle-Orléans.
☞ Les ordres seront ponctuellement exécutés, et les articles seront garantis. s12-1y

---

Avertissements N. Orleans.

MEDICINES POUR FAMILLES ET PLANTATIONS.

LES Remèdes suivans très usités dans les Familles et Plantations se trouvent constamment en main chez MM. COMSTOCK et RUMSEY, rue Poydras, No. 59, à la Nouvelle Orléans, et dans celles du
DR. HAWKINS, AUX OPELOUSAS.
Et ils sont tous garantis comme vrais et regardés comme tels, et au moyen d'eux les planteurs évitent les frais de médecins dans presque tous les cas, et doivent servir a éviter l'usage des remèdes contraires a la constitution, tels que le calomel, le quinine, &c. Un pamphlet, indiquant l'usage de ces divers articles, est fourni gratis à chaque famille. Nous énumérons les articles suivans:
Liniment de Hay's, en Pilules, pour guérir toutes sortes de cas.
Elixir Végétal Indien, liniment pour les nerfs et les os, pour les rhumatismes, garanti pour les guérir.
Eradicateur Chinois pour les Cheveux, otant les cheveux superflus.
Baume de Colombie, pour nettoyer les cheveux et la tête.
Sirop d'oeillet pour atshmes, coqueluches, et rhumes.
Remède contre les Maux de Tête, donnant dans tous les cas une guérison certaine.
Elixir de Vie pour la dyspepsie, les indigestions, et les constipations.
Poison contre les puces et punaises, certain pour les faire toutes périr.
Vermifuge de Kolmostock contre les Vers, et ne manquant jamais.
Extrait de Salsepareille de Comstock, moitié prix des autres.
Bitter et Pilules de Tempérance de Linn, pour l'estomac.
Remède de Bernard pour le Choléra, la diarrhée, et la dyssenterie.
Extrait Amer et Magique de Connell, pour les douleurs et les enflures.
Baume d'Allen pour la Consomption et les douleurs du Foie.
Baume de Griottes, de Wistar, pour la Consomption.
Mixture de Green contre les Fievres, garantie pour guérir tous les cas.
Huile de Tannin, pour rendre le cuir imperméable et prolonger sa durée.
Mixture de Connell, pour les Maladies Secrètes, garantie.
De Blackwells, dito.
Cordial de Lucine, se trouvant seulement à l'agence, rue Poydras, No. 59, à la Nouvelle Orléans.
Capsules de Gélatine, de toutes sortes.
Huile de Castor, en bouteilles.
Essences de toutes sortes.
Sable a écrire.
Encres, noire, bleue, et rouges.
Encre indélébile.
Poudres de Sédlitz.
Gouttes de Weich pour le Mal de Dents, procurant une guérison certaine.
Cachou Français, pour l'haleine.
Huiles Anglaise et de Harlem.
Opodeldoc et Cordial de Godefroy.
Onguent de Miel.
Baume de Vie de Turlington.
Bougie cachetée, pour s'en servir sans lumière.
Huile Acoustique, pour la Surdité, avec guérison certaine.
Sirop de Salsepareille.
Pilules d'Hooper et d'Anderson.
Pilules de Lee, Pilules Chinoises contre le sang, Remèdes et Drogues en Entrepôt, Peintures, Huiles, &c., a bas prix, pour du comptant.

Livres Blancs, et Fournitures de Bureau.
J. B. STEEL,
14 RUE DU CAMP, NOUVELLE ORLEANS.

LE soussigné, annonce au public, et à ses nombreuses pratiques de la ville et de la campagne, qu'il a maintenant en magasin l'assortiment le plus complet de tous les articles de son genre de commerce; tel que *Livres de Compte, Papier, Plumes, Crayons, etc.* Ils les prie de jeter un coup d'œil sur la liste suivante des articles qu'il offre de *vendre aux prix les plus bas pour du comptant.*
Livres de comptes, grand livres, journals, brouillards, livres de factures, de caisse et de vente, en papier de toutes sortes de couleurs, reliés des toutes les façons; grands livres et journals en demi relieure; livres de notes, des formes les plus usitées; mémorandums, livres de reçu; blancs pour traites et billets, gravés avec soin; lettres de voiture; connaissemens; livres de checks de toutes les banques de la ville; livres de lochs et de reçus, à l'usage des batimens, et de divers formes, carnets pour reçus de hallage, de pésage de coton, &c.
Blancs; connaissemens pour steamers; traites; billets, etc.
Papier; papiers lettres, d'écolier, rayé et non rayé, des meilleures fabriques.
Cartes à jouer, des marques suivantes: Superfine Eagle, Henry VII., Decatur, Merry Andrew, Highlander, &c.; toutes especes de cartes de fantaisie.
Plumes d'Acier; de Perry, fines et superfines, de Gilliot, Victoria, Prince Albert, &c.
Crayons; première qualité de Cumberland, pinceaux, couleurs fines et autres; ardoises de toutes espèces; Couteaux à papier en ivoire, os et bois; pains à cacheter, cire; encre et sable, de toutes les couleurs; cachets; coutellerie de Rogers, etc.
Livres d'école; un assortiment général choisi avec soin, par le soussigné lui-même, et sur les renseignements des professeurs le plus instruits.
Le soussigné offre au comités, aux maitres d'école, et aux marchands, tous les articles ci-dessus, aux prix le plus bas. J. B. STEEL,
m6 successeur de Norman, Steel, & Co.

English Advertisements.

BLANK BOOKS, PAPER & STATIONERY.

J. B. STEEL, 14 Camp Street,
New-Orleans.

RESPECTFULLY begs leave to inform his numerous customers in the city and country, that he has now on hand a very large and extensive assortment of all kinds of *BLANK BOOKS, PAPER AND STATIONERY*, and would call the attention of Merchants and dealers to the following list of articles which he offers for sale at the lowest cash prices:
ACCOUNT BOOKS—Ledgers, journals, day books, invoice books, cash and sale books, of blue and white, wove or laid paper, in Russia or plain binding, of every variety; half bound ledgers and day books; long folio petty ledgers; bill books, of the various approved forms, with and without printed heads; receipt, blank, memorandum, and cyphering books; pocket ledgers, pass books, indexes, copy books, promissory note books, bills of exchange, blank draft books, elegantly engraved, lithographed and printed; books of the best copying paper; bills of lading; check books on all the banks in the city; log books; ship receipt books, of various forms; ship, steamboat and dray receipts; cotton weighers' and yard clerks' books.
BLANKS—Letter and folio steamboat bills of lading, bills of exchange, promisory notes and drafts; also all other kinds of mercantile and customhouse blanks.
PAPER—Letter paper, commercial post, packet post and foolscap for retailing and country trade, a prime assortment of the most approved manufacture, ruled and plain. Colored and fancy paper of all kinds, sizes, and qualities; bristol boards; paste boards; wrapping paper, envelope, cotton sampling paper, &c.
PLAYING CARDS—Patent ivory surface playing cards, viz: Superfine Eagle, Henry VII., Decatur, Merry Andrew, Highlander, French and Spanish. All descriptions of fancy and printing cards.
STEEL PENS—Perry's medium, fine and extra fine points; do three pointed and India rubber pens; Gilliot's Victoria, Prince Albert Commercial and all others of his manufacture. Wright's, Windle's, Mitchell's, Pardow's &., &c. Quills of all kinds and qualities.
PENCILS—Pure Cumberland black lead drawing pencils, various degrees of hardness; good counting room, office and levee pencils; crayons, brushes, paints and colors of the finest quality. Also, slates of all kinds, ivory and bone folders, wafers and sealing wax, black and colored inks and ink powders, motto seals and letter stamps, Rogers' fine cutlery, &c. &c., comprising the most extensive assortment of every useful article in this line that the ingenuity of man has invented, or that the wants of the community require.
SCHOOL BOOKS—A large supply of all kinds in general use, selected with great care by the subscriber personally, assisted with the judgment and advice of the most eminent professors and teachers.
Committees, Teachers, Dealers, and all who buy to sell again, supplied at the lowest possible prices, by
J. B. STEEL, 14 Camp street,
n21 (successor to Norman, Steel & co.)

MEMORANDUM BOOKS.—A small lot for sale cheap at this office. o31